

## EN RELIEF

## Veszprém brille déjà



Narcisse (PSG) et Nagy (Veszprém) impressionnent déjà. PHOTO DNA - J.-C. DORN

► **TRIPLÉ.** – Veszprém, finaliste de la dernière Ligue des champions, matérialise déjà ses hautes ambitions. Le champion de Hongrie (pour la 24<sup>e</sup> fois) et vainqueur de la Ligue SEHA a remporté il y a une semaine, pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, la Sparkassen Cup. Les coéquipiers de Laszlo Nagy ont étrillé Kiel, le champion d'Allemagne, en finale (32-19), portés par le duo Ivancsik-Ilic (10 et 9 buts).

► **MASTERS.** – Après avoir surclassé Aix-en-Provence, jeudi pour son 2<sup>e</sup> match de préparation (45-22), le PSG a disposé sans trembler de Chambéry, hier en finale des Masters de Grenoble (28-19). Paris et Veszprém s'affirment comme les favoris évidents de l'EuroTournoi.

► **ROBERTSAU.** – L'EuroTournoi est né d'une (très) belle idée des dirigeants de la défunte ASL Robertsau (qui a compté jusqu'à 450 licenciés et a notamment vu passer Branko Karabatic). Les anciens de la "Rob", toutes générations confondues, ont décidé de se retrouver lors de ce 22<sup>e</sup> EuroTournoi, à l'occasion de "leur" soirée, vendredi. Toutes les informations sur <http://www.eurotournoi.com/les-evenements-du-tournoi/>

► **BILLETTERIE.** – Pour les retardataires, il reste encore quelques places. Rendez-vous sur le site internet de l'ET: [www.eurotournoi.com](http://www.eurotournoi.com) (pour commander en ligne ou obtenir les renseignements nécessaires pour la vente par correspondance). Le bureau de vente, 6a rue Jeanne d'Arc à Strasbourg, est également toujours ouvert: lundi, mardi et mercredi de 10h à 17h.

## EN BREF

## Premiers regards sur l'ATH

L'ATH, version 2015/2016, fera ses premiers pas ce soir à l'occasion d'un match amical contre Metz II (N1) au gymnase du collège d'Achenheim (coup d'envoi à 19h, entrée libre). Jelena Markovic et Kristyna Salcakova, les deux recrues, seront probablement un peu plus observées que les autres. «Ce sera comme une grosse séance d'entraînement contre une équipe très forte, la deuxième du championnat la saison dernière, prévient Aurélien Duraffourg, l'entraîneur de l'ATH. Il n'y aura pas de contrainte de résultat, mais juste l'envie de profiter de cet adversaire pour valider la quantité de travail physique effectuée depuis le mois de juillet. Ce sera aussi un révélateur pour observer le chemin qu'il reste à faire et déterminer ce qui devra être effectué lors des prochaines semaines.» L'ATH et Metz II se retrouveront le 11 septembre, en Lorraine cette fois, pour s'offrir un point de repère supplémentaire.

CH.A.

HANDBALL Chambéry revient à l'EuroTournoi pour 15<sup>e</sup> la fois (20-23 août)

# “Chambé”, la carte jeunes

Par choix autant que par obligation, Chambéry a accentué sa politique de formation. Avec une certaine réussite puisque le club savoyard va retrouver l'Europe cette saison.

La formation a « toujours fait partie de l'ADN » de Chambéry. Le premier grand nom à être sorti de l'école chambérienne était un gaucher au poignet foudroyant, Stéphane Stoecklin, à la fin des années 80.

Il y eut ensuite les frères Gille (Guillaume, Bertrand et Benjamin), Daniel Narcisse ou plus récemment Xavier Barachet et Cyril Dumoulin, pour ne citer que ceux qui ont revêtu un jour le maillot bleu.

## « Former, c'est une nécessité »

À “Chambé”, on a donc toujours fait confiance aux jeunes. Et même un peu plus que ça depuis quelques années. Sur les dix-sept joueurs professionnels de l'effectif, sept ont été formés au club (Ben. Gille, Diot, Paturrel, Tritta, Traoré, Maescot, M. Richardson), sans compter Feutrier, qui a découvert le haut niveau en Savoie après être arrivé du Japon en 2012.

« La formation fait partie de l'ADN du club, répète Laurent Munier, le directeur général du CSH, où il a terminé sa carrière de joueur en 2002. Mais on veut aller encore plus loin. On espère d'ici trois ou quatre ans lancer en D1 un joueur passé par toute l'école de formation de Chambéry. »

La raison de cette stratégie? Elle est double. C'est d'abord une viscérale volonté de former. Avec la crise qui touche les championnats des pays de l'Est ou l'Espagne, il est aujourd'hui plus aisé de recruter des internationaux étrangers à des prix



Melvyn Richardson, pas encore 18 ans, vient de signer son premier contrat professionnel avec Chambéry. L'un des symboles de la formation du club savoyard. PHOTO PQR/LE DAUPHINÉ

abordables. Chambéry, comme d'autres, s'appuie sur des talents venus d'ailleurs, mais sans pour autant boucher l'horizon de ses produits maison. « Pour le public, pour les partenaires, il est important d'avoir des jeunes formés au club. »

Et quand il recrute hors des frontières de l'Hexagone, c'est toujours avec l'idée de développer des joueurs en devenir, comme avec le Brésilien Joao Silva (21 ans) cet été.

La formation, c'est aussi une “obligation”, quand les millions ne tombent pas du ciel, ce qui est le cas de tous les clubs de D1, à l'exception d'un seul, le PSG. « On mesure aujourd'hui la difficulté de monter les budgets. Former, c'est une nécessité », souffle Laurent Munier.

L'aspect économique joue donc à plein dans cette stratégie, même si la formation a aussi un coût, et, par définition, un caractère aléatoire. « L'objectif, c'est de sortir deux ou trois joueurs chaque année. »

## Une concurrence renforcée pour attirer les meilleurs talents de l'Hexagone

Tous ne passeront pas le cap à “Chambé”, mais tous ont vocation à renforcer le groupe pro. Si la concurrence pour attirer les meilleurs potentiels de l'Hexagone s'est considérablement renforcée, le club savoyard peut faire valoir « beaucoup d'atouts ».

« Notre réputation, car beaucoup de joueurs qui évoluent en D1 ou en D2 sont passés par le

centre de formation de Chambéry, nos structures, une équipe réserve en N1 », énumère l'ancien “Barjot”, champion du monde avec l'équipe de France en 1995.

Les anciens joueurs du club sont aussi intégrés à cette stratégie, comme Laurent Busse-lier, le responsable du centre de formation, ou Bertrand Gille, qui apportera son expertise auprès du secteur jeunes après avoir mis fin en juin à son immense carrière.

Le CSH intervient également dans les clubs alentours, « en formant les entraîneurs », dans un échange “gagnant-gagnant”, qui devra lui permettre de détecter le plus finement possible les pépites savoyardes. « Même si c'est un travail à long

terme, on essaie d'avoir une identité régionale. »

Chaque année, le staff chambérien cible les meilleurs profils, avec l'idée de les associer à des joueurs expérimentés. Au printemps, il a fait la cour à Julien Meyer, pour former un duo avec Yann Genty (34 ans). Le jeune gardien alsacien a longtemps hésité entre Sélestat et “Chambé”, choisissant finalement de rester en Alsace.

## « Ici, les jeunes savent qu'ils auront un rôle »

Le risque, quand on cherche à valoriser des jeunes talents, c'est tout simplement de susciter des convoitises et de se les faire “chipper”. « On en est conscient, avance Laurent Munier. Mais les jeunes savent leur intérêt. Melvyn (Richardson) a été par exemple contacté par de nombreux clubs. Mais chez nous, le discours est clair. Les jeunes savent qu'ils auront un rôle dans l'équipe. »

“Chambé” a trouvé sa voie et ne compte pas en dévier. « Il n'est pas question de changer de stratégie. Nous avons confiance en nos jeunes. Si cette politique n'avait pas donné satisfaction, on en aurait peut-être changé. » Mais les résultats sont là. Cet été, trois joueurs – Alexandre Tritta, Melvyn Richardson et Queido Traoré – ont signé leur premier contrat pro. Et avec ses jeunes, le CSH a retrouvé la Coupe d'Europe, grâce à sa quatrième place la saison passée. « On se dit que l'on est sur la bonne voie. »

Dans l'immédiat, ce sera peut-être insuffisant pour ajouter un quatrième succès à l'EuroTournoi (après 1999, 2001 et 2003). Mais Chambéry parie sur l'avenir. Avec foi. ■

SIMON GIOVANNINI

HOCKEY SUR GLACE Les Strasbourgeois ont trouvé refuge à Colmar

# L'Étoile Noire de... Colmar

Privés de leur glace à l'Iceberg pour la reprise, c'est à Colmar que les hockeyeurs strasbourgeois ont rechaussé les patins pour la première fois de la saison.

EN JUIN DERNIER, Ellipse, la société gestionnaire de la patinoire de Strasbourg, décide de réaliser quelques travaux, dont la refonte totale de la glace de l'Iceberg, notamment pour pouvoir refaire le marquage des lignes et des sponsors. Tout est prévu sauf... le manque de liquide de refroidissement pour refaire la glace.

## « On a dû chercher une solution dans l'urgence »

Un produit difficile à trouver à cette période de l'année, où la demande est forte. Et quand le président de l'Étoile Noire, Jean-Paul Hohnadel, s'est rendu à l'Iceberg il y a quelques jours, il a eu la très mauvaise surprise de découvrir que la glace ne serait pas prête pour la reprise de l'entraînement.

« Plus encore que le fait de ne pas avoir de glace, c'est la façon de faire qui est ressentie comme un manque de respect envers le club, raconte Samuel Bourdages, le fils de l'entraîneur, qui accompagne l'équipe. On a dû chercher une solution dans l'urgence et heureuse-



Thomas Mathieu (à gauche) et Julien Burgert ont rechaussé les patins à Colmar. L'Étoile Noire retrouve sa glace de l'Iceberg ce matin. PHOTO DNA - LAURENT HABERSETZER

ment, nos très bons rapports avec Christophe (Fondadouze, le directeur de la patinoire colmarienne, ndr) ont permis de trouver une solution de repli assez rapide. »

Mais cela implique évidemment quelques contraintes. Tout d'abord pour la patinoire de Colmar, qui a vu des séances publiques annulées depuis vendredi. Mais aussi pour les

coéquipiers d'Élie Marcos, obligés de réduire leur temps de repas et de sieste, au plus fort de la préparation physique, pour faire la route.

Et puis il y a la glace, bien plus petite que celle où jouent et s'entraînent les Strasbourgeois durant toute l'année. « Pour la reprise du patinage, du jeu et du travail de rythme, il n'y a aucun souci. Mais pour le travail tactique, cela n'a évidemment pas du tout la même valeur que chez nous », décrypte encore Samuel Bourdages.

## Les Strasbourgeois de retour à l'Iceberg aujourd'hui

De là à parler de mise en péril du début de saison, il y a un énorme pas. Mais il est vrai que le temps est précieux à quelques semaines de la reprise de la compétition (le premier match officiel aura lieu le 8 septembre à Amiens en Coupe de la Ligue, la première journée de Magnus est programmée le 19 septembre à Grenoble). Ce contretemps appartient désormais au passé. L'Étoile Noire retrouve l'Iceberg aujourd'hui, avec en ligne de mire un premier match de préparation, demain à Épinal, avant d'accueillir le vice-champion de France, vendredi, sur sa glace toute neuve! ■

ALAIN KAUFFMANN

## EN RELIEF

## Dimanche bleu



Yanis Lenne. PHOTO IHF

L'ÉQUIPE DE FRANCE poursuit sa route au Mondial U19. Hier, les Bleuets, portés une nouvelle fois par un trio Richardson-Mem-Fabregas en réussite (16 buts), ont éliminé la Suisse en 8<sup>e</sup> de finale (29-24). L'ailier droit sélestadien Yanis Lenne a contribué au succès avec 2 buts. Les champions d'Europe en titre affrontent la Suède aujourd'hui pour une place dans le dernier carré.

## Exactes au rendez-vous

À l'Euro U18, l'équipe de France féminine n'avait pas le choix. Elle devait battre, hier, les Pays-Bas pour atteindre le tour principal. Mission accomplie pour Roxanne Frank (3 arrêts pour la gardienne de l'ATH) et ses coéquipières (35-29), qui devront s'imposer contre la Hongrie et le Danemark, demain et mercredi, pour se hisser en demi-finale.